

Mé^{II partie}lodies polonaises -

V.

a.) Mes larmes chaudes et pures ---

Radzewski

Mes larmes chaudes et pures sont tombées
Sur mon enfance heureuse et chaste.
Sur ma jeunesse hautaine et triste.
Sur mon âge mûr - âge de malheur
Mes larmes chaudes et pures sont tombées...

b.) Trois mélodies populaires polonaises -

arrangées par Gzopski et Wiernicki

I.
"Dans l'étang il y a des poissons"

Dans l'étang il y a des poissons
Dans l'étang il y en a de petits -
Oh là ! dans ce grand étang !
Nous irons vers eux, nous les prendrons tous
Malgré la pluie et l'orage -
Nage, nage nage petit poisson d'or !
L'eau est si limpide - cache toi dans ce ruisseau
Car malgré la pluie
Jeannot se faufile
Pour te prendre dans l'étang.

I.
"Maman, ne me donnez pas encore"

Maman ne me donnez pas encore
Ne me donnez pas à un seigneur -
Un seigneur exige une dent grosse d'oreiller
Et Jean dormirait sur mon tablier
Sur mon tablier recouvert de mon châle -
Avec mon Jean chéri, toute la semaine.

Près de mon jardin chéri -
 un pommier a fleuri
 Ses fleurs sont blanche comme neige
 et ses pommes sont rouges
 Mais qui les cueillera, mes pommes
 Jusqu'à mon Jean est gaché contre moi.

c.) Chant des bateliers du Volga -

Hola! Hue, deux, hue, deux!
 cœurs tordons le bûcheau ~~travaux~~ touffe
 Hola! Hue, ~~deux~~ deux! Hue, deux!

III partie -

Zuleikha -

Mi con los ángeles que cubre el pabellón del cielo,
 mi con las rosas que perfuman el florido suelo,
 ni aun con la luz eterna del esplendente sol
 comparo yo a Zuleikha, la niña de mi amor
 Porque el seno de un angel está de amor vacío
 bajo las rosas hay espinas que amenazan
 y el sol deja que la noche se oculte a nuestros ojos
 Ninguna de ellas es a Zuleikha comparable.
 Cada su encuentran en la amplitud del mundo
 mis miradas, que a Zuleikha iguala.
 Hermosa, sin espinas, llena de ramos de amor
 solamente puede comparársela a si misma.

d.) 2. Rimas de Quequer / *música*
Jose M.º Guerrero

1.) Hoy como ayer - mañana como hoy
Siempre igual
un cielo gris, un horizonte eterno
Y andar --- andar!
Moviendo se a compas
como una estúpida máquina
el corazón.
La torpe inteligencia del cerebro
dormida en un rincón -
El alma, que ambiciona ~~el~~ ^{un} paraíso
buscando lo sin fe -
fatiga sin objeto
lo que queda ignorando porque?
Voz incesante con el mismo tono
canta el mismo cantar
gota de agua monótona, que cae
y cae ~~esta~~ ~~caer~~ sin cesar!
Así van deslizándose los días -